

« IL FAUDRA NOURRIR LE MONDE »

« Ventre vide n'a pas d'oreille » : une expression vieille comme l'humanité ; vraie hier, tout comme aujourd'hui et demain, avec une matière première qui sera de plus en plus prisée mais produite par qui ?

La France ? Peut-être ! Mais les courbes sont là et ne parlent pas en sa faveur.

Il y a 25 ans, elle se situait en deuxième position mondiale en exportation nette derrière les Etats-Unis. Aujourd'hui, elle a rétrogradé au cinquième rang mondial pour être de surcroît en 2017 importatrice nette vis-à-vis de l'Europe.

Hors, à la création de la PAC, elle devait nourrir l'Europe. Que d'erreurs stratégiques menées par nos politiques agricoles nationales qui n'ont cessé de pilonner le monde paysan.

Pourtant, la France a des atouts incroyables dans son jeu : le climat, l'ouverture sur le monde par ses zones portuaires, des agriculteurs ayant relevé de nombreux défis au fil du temps (qualité, environnement, sanitaire ...) mais, nos politiques restent dans leurs contradictions permanentes préférant organiser des E.G.A. qui sont une coquille vide nous rendant la vie plus compliquée tout en se positionnant fermement sur l'ouverture des marchés à l'international sur fond de différents accords tels le TAFTA, le Mercosur ...

Ces doubles discours et ce manque d'ambition se paieront cash et entraîneront l'agriculture, son élevage dans une impasse économique comme ce fut le cas en Angleterre il y a peu.

Ceci est inacceptable. Et, dans ce contexte politique national déroutant, être éleveur de porcs n'est pas chose facile, le doute peut s'installer surtout quand on connaît les difficultés dans son élevage d'ordre sanitaire, technique, enlèvements de porcs ... Mais, qu'en serait-il sans une organisation régionale de la production ? L'individualisme mène au néant.

Voilà pourquoi, il y a 40 ans, les groupements de producteurs ont vu le jour afin d'organiser, développer la production sous la houlette des politiques de l'époque dont Pisani, Ministre de l'agriculture.

Le Marché du Porc et Uniporc ont suivi et permis de moraliser les transactions au sein de la filière tout en permettant aux éleveurs de rester maître de leur compte d'exploitation. Au fil du temps, les groupements se sont regroupés pour diverses raisons : politiques, intérêts financiers, efficacité dans les services. Au nombre de 25-30 il y a 20 ans, aujourd'hui en Bretagne, ils se comptent sur les doigts des deux mains.

Cela fait-il la révolution dans nos élevages ?

La finalité n'est pas là. La question est : quel projet ont ces structures pour les éleveurs ? Se regrouper pour se regrouper n'apporte rien à l'éleveur si ce n'est qu'une perte de pouvoir, un éloignement de la base et un laissé pour compte. A l'allure où vont les choses, tous les sièges sociaux seront rapidement parisiens.

A PORELIA, nous voulons que ceux qui décident de notre avenir restent en BRETAGNE et que le producteur ne soit pas un simple numéro de sous-traitant. Notre mission est de donner aux éleveurs les moyens de conserver leur indépendance en restant propriétaire de leurs élevages :

D'abord par le prix de revient avec la recherche de la performance technico économique optimale qui passe par une liberté de l'éleveur au niveau de tous ses approvisionnements auprès des fournisseurs les plus compétitifs.

Ensuite en produisant un porc de qualité et pour cela nous n'avons pas attendus les frasques actuels des bobos. Produire des animaux de qualité a toujours été notre objectif avec le T dans un premier temps puis avec le cochon de Bretagne. Aujourd'hui les financiers se sont appropriés notre travail dans ce domaine à coup de communication. La qualité doit revenir dans le giron des producteurs. Cependant soyons vigilants, répondons à l'évolution de la consommation, sans tomber dans la paranoïa et les excès des antitout.

Enfin par la gestion de la vente des animaux avec un prix transparent grâce à la fixation du prix par le MPB. Quelque soit leur groupement, il est fondamental qu'en aucun cas les producteurs ne deviennent concurrents entre eux.

Les années futures verront encore des bouleversements dans la filière. Mais, quelle place gardera l'éleveur dans les différents schémas ?

A PORELIA, nous resterons attachés à nos fondamentaux en cherchant à mener des actions communes avec les autres groupements au sein de l'Union des Groupement de Producteurs de Viande et Cochon de Bretagne pour être plus efficace dans la vente des porcs.

A l'image des producteurs de lait qui eux, sous l'autorité des industriels privés ou coopératifs se sont vus kidnapper, en un tour de main, leurs quotas sans qu'ils puissent réagir, allons nous laisser nos autorisations d'exploiter à nos structures et nos abattoirs ?

Chers collègues, l'avenir se construit tous les jours marche après marche et parfois sur des gains qui peuvent sembler petits !

A PORELIA, nous restons concentrés sur nos valeurs : indépendance, transparence, équité, approche économique de l'élevage. Comme l'a montré notre rapport d'activité, nous avons des atouts. Ceci peut sembler basique pour certains, voire dépassé dans notre monde en mouvement permanent. Mais ces choix politiques sont stratégiques. Au sein de notre structure les nombreux projets ont toujours été et restent portés par des éleveurs pour des éleveurs. Vous pouvez compter sur l'investissement de notre conseil d'administration et de nos collaborateurs chaque jour pour que vous restiez propriétaires et libres dans vos élevages et de vos autorisations. Ne perdons pas de vue un point essentiel, notre groupement vous appartient !

François POT Président de Porelia